

Les cités-jardins, du logement ouvrier à l'« habitat durable »

A Elbeuf, l'ancienne cité normande du drap, une petite exposition confronte les utopies patronales du XIXe siècle et les projets contemporains d'« éco-quartiers »

LE MONDE | 28.06.2018 à 23h51 | Par Lucien Jedwab (*journaliste/lucien-jedwab/*)

La ville d'Elbeuf, près de Rouen, a longtemps été associée à l'industrie drapière. Et c'est dans une ancienne annexe réhabilitée des « Etablissements Blin & Blin », aujourd'hui La Fabrique des savoirs, qu'est présentée l'exposition « Cités-jardins, cités de demain : une idée du bonheur ». De dimensions modestes, celle-ci évoque de manière pointue l'histoire – encore en train de se faire – des cités-jardins. A commencer par celle du Trait, une commune de la Seine-Maritime proche d'Elbeuf dotée dès 1917 de chantiers navals. Et dont l'habitat spécifique de leurs personnels allait reproduire la hiérarchie du lieu de travail... jusque dans la taille des parcelles.



La cité-jardin de Suresnes (s.d.), due à l'initiative du maire (socialiste) Henri Sellier, dans l'entre-deux-guerres. MUSÉE D'HISTOIRE URBAINE DE SURESNES

Pourtant, à l'origine, la cité-jardin imaginée par le théoricien anglais Ebenezer Howard (1850-1928) se voulait une réponse sociale et égalitaire aux conséquences souvent dramatiques de la révolution industrielle : exode rural, pollution urbaine, logements ouvriers misérables, absence d'hygiène... En France, les réalisations les plus notables, qui font aujourd'hui l'objet d'inventaires patrimoniaux, ont été conçues dans l'entre-deux-guerres. Le département de la Seine sera un terrain d'expérimentation pour des projets incluant des équipements collectifs : crèche, école, parc, larges allées arborées, des habitations peu élevées, dotées du chauffage, d'une cuisine et d'une salle d'eau. Et surtout d'un jardin.



Décor de l'école de la cité-jardin de Suresnes (1925). MUSÉE D'HISTOIRE URBAINE ET SOCIALE DE SURESNES

Le jardin, aussi petit soit-il, procure à l'ouvrier qui l'entretient pendant ses heures de loisir de nombreux bienfaits : peu ou mal entretenu, il est un reproche vivant à l'oisiveté ; harmonieux, il donne la satisfaction de l'ouvrage bien fait. Quant aux anciens ruraux « montés » à la ville, ils n'hésitent pas à se doter d'un potager, même modeste, qui apporte aux familles souvent nombreuses un nécessaire complément alimentaire. Tomates, salades, radis et poireaux produits sous la fenêtre de la cuisine à faibles coûts compensent des salaires bien souvent trop bas...



1919-1938. Cité-jardin, Gennevilliers : dessin de présentation en perspective des façades des pavillons, Félix Dumail, architecte. FONDS DUMAIL, SIAF/CITÉ DE L'ARCHITECTURE ET DU PATRIMOINE

Les cités-jardins de Suresnes, de Gennevilliers ou du Pré-Saint-Gervais participeront du mouvement volontariste de construction de logements des habitations à bon marché, ancêtres de nos actuels HLM. Qu'allait parachever après la seconde guerre mondiale la politique de construction de grands ensembles, avec leurs « espaces verts » alibis et leur réussite... contrastée. Signe d'une prise de conscience nécessaire, les propositions d'architectes contemporains font la part belle aux notions d'« habitat durable » ou d'« éco-quartiers ». Renouant en quelque sorte avec l'utopie des origines. L'exposition se fait ainsi l'écho d'initiatives où l'économique, le « durable » et le beau cohabitent pour ainsi dire harmonieusement.



Eco-quartier des Noés, Val-de-Reuil (Eure), Atelier Philippe Madec (2010). PIERRE-YVES BRUNAUD/PICTURETANK

« Cités-jardins, cités de demain : une idée du bonheur » (<http://lafabriquedessavoirs.fr/fr/expositions/cites-jardin-cites-de-demain>), à la Fabrique des savoirs, à Elbeuf (Seine-Maritime), jusqu'au 21 octobre 2018. Entrée gratuite. Le pendant francilien de cette exposition se tiendra au MUS, le Musée d'histoire urbaine et sociale de Suresnes (Hauts-de-Seine), du 17 octobre 2018 au 17 juin 2019.